

se composait que d'une nef dans les dimensions de celle du collège de Lyon, mais beaucoup plus riche d'architecture.

Les planches que J. F. Blondel a fait graver dans son *Architecture française ou Recueil des plans, élévations, coupes et prçs fils des églises, maisons royales, etc.* (94), en donnent une idée exacte ; il existe aussi une élévation de la façade à la planche XI du *Recueil des plus beaux portails de plusieurs églises de Paris*, 1660 (95).

La description de cette église, faite par Blondel, va nous fournir quelques détails d'autant plus intéressants que le noviciat de Jésuites de Paris-n'existe plus.

La réputation dont il jouissait est caractérisée par le passage suivant que Blondel met en tête de sa description: « Ce monument est regardé comme un des morceaux d'architecture le plus régulier qui soit à Paris dans ce genre, et cette considération a plus d'une fois fait sentir aux RR. PP. Jésuites du dernier siècle le reproche qu'ils ont eu à se faire d'avoir refusé le projet de ce même architecte, lorsqu'ils voulurent faire bâtir leur grande église delà Maison professe, rue Saint-Antoine, et de lui avoir préféré celui du Père Derand. »

L'église avait seize toises de longueur sur sept toises

(94) Paris, Jombert, 1752. tome H, livre III, chap. VII. — Voir le Plan de Paris, par Brctez (1739) et celui de Deharme (1766), qui donnent une rue cavalière et le plan de l'établissement.

(95) Nous devons faire remarquer que ce portail figure par erreur avec, le nom de Le Mercier. Le frontispice du recueil porte la mention : *P. Cutlard fecit. Van Merle, rue Saint-Jacques; à la ville d'Anvers, avec privilège du Roy*; 12 planches, y compris le frontispice. Pierre Cottard est un architecte français du xvii^e siècle, qui a fourni les dessins de l'hôtel de Bizeuil, rue vieille du Temple, à Paris, devenu plus tard l'Hôtel de Hollande, et le premier ordre du portail des PP. de la Merci, à Paris.